



QVÆ SVRSVM SVNT SAPITE

Bulletin de la Fraternité Saint-Pierre dans l'archidiocèse de Bordeaux

N°6 – juin 2021

Rencontre avec le Sacré-Cœur

Mes chers fidèles,

La Sainte Messe est la source et le sommet de la vie chrétienne, « un coin du ciel qui s'ouvre sur la terre » disait saint Jean-Paul II. Aller à la Messe, c'est aller en vérité à la rencontre du Cœur du Christ vivant et vibrant d'amour. Là Notre-Seigneur s'offre à nous, Il nous visite pour une rencontre où chacun est appelé à vivre une union intime, un cœur à cœur.

Tout au long de la Messe, le Sacré-Cœur est à l'œuvre pour nous éclairer, nous élever, nous purifier, nous réchauffer, nous donner sa vie, nous transformer en son amour. Cela est vrai aussi, bien sûr, de la Présence vivante du Sacré-Cœur au tabernacle, en-dehors de la Messe.

Un tel événement, auquel nous sommes peut-être plus assez attentifs, justifie une attention et une préparation toute particulière. C'est avec un cœur brûlant d'amour tout orienté vers Dieu que nous devrions entrer dans l'église. N'est-ce pas l'Amour qui nous attend ?

La préparation à ce grand moment de rencontre demande que l'on prenne les moyens d'ouvrir son cœur. Nous pouvons facilement l'expérimenter : pour entendre battre son cœur, il faut être silencieux. Pour rencontrer le Christ, nous avons donc besoin d'un silence intérieur qui lui-même n'est possible que par le silence extérieur. Or, aujourd'hui, le bruit est tellement répandu dans le monde qu'il s'invite dans nos âmes et dans nos églises. Pourtant, « les mystères du Christ sont liés au silence ; par lui

seul, la Parole peut faire en nous sa demeure, comme chez Marie, qui est inséparablement la femme de la Parole et du silence » (Benoît XVI).

Ainsi donc, les bavardages, les téléphones, les cris, les déplacements non-nécessaires ; en bref, tout ce qui rompt injustement le silence produit une atmosphère qui rend difficile voire parfois impossible le recueillement nécessaire à la prière. On oublie qu'il y a un temps et un lieu pour chaque chose. Ainsi l'église n'est pas le lieu du bruit mais le lieu de la prière et de la rencontre avec Dieu qui est là.

Le pape François s'est exprimé sur ce sujet au cours de l'Audience Générale du 15 novembre 2017 : « Le silence à la Messe est très important ! Nous n'allons pas à un spectacle, nous allons à la rencontre du Seigneur et le silence nous prépare et nous accompagne. Rester en silence avec Jésus. Et du mystérieux silence de Dieu jaillit sa Parole qui résonne dans notre cœur. »

Ces dernières décennies, l'humain a pris le dessus sur le divin, et en conséquence, l'égoïsme sur l'oubli de soi : cela est préjudiciable spirituellement car c'est une inversion de l'ordre des choses. Toute la loi évangélique se résume en effet dans la charité pour Dieu et envers le prochain par amour de Dieu.

Il est donc clair que nous devons donner la priorité au Seigneur. C'est le sens premier du silence : être un acte d'amour de Dieu. N'oublions pas que c'est Lui qui nous invite et nous fixe les modalités de la rencontre. Rappelons-nous le rendez-vous de Dieu avec le prophète Elie : le Seigneur n'était ni dans le tremblement de terre, ni le feu, ni l'ouragan, mais dans le « son d'un silence subtil » (cf. 1 R, 19, 9-18). Souvenons-nous encore de la sainte colère du Christ au Temple devant le brouhaha des marchands idolâtres, ou encore de sa prière silencieuse des nuits durant.

Par le silence, nous devons aussi penser à nos frères et sœurs. Comme nous, eux aussi ont besoin de demeurer dans un certain silence pour entrer dans la rencontre avec Dieu.

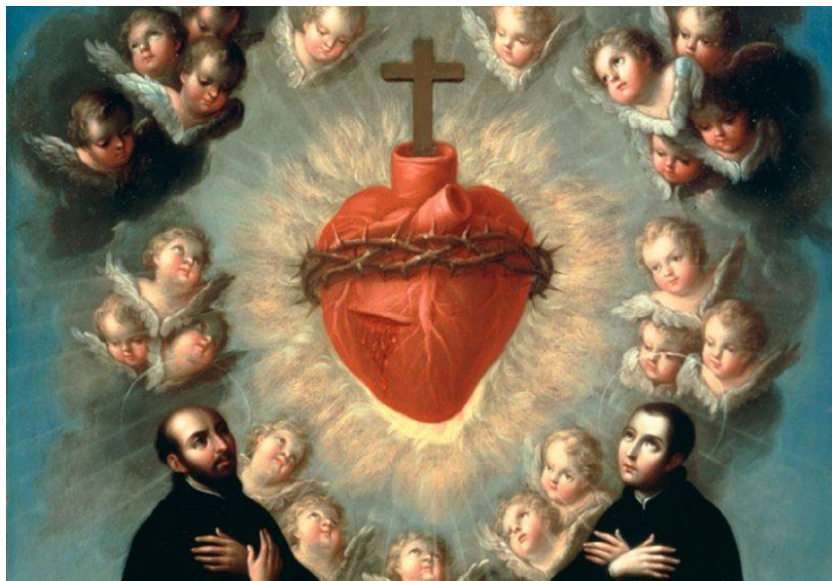
N'oublions pas également la charité pour les enfants qui comprennent d'abord par leur sens et non par le discours. Par notre attitude, nous pouvons en effet les éloigner ou les rapprocher de Dieu. Les éveiller pratiquement au sens de la Présence de Dieu et de la rencontre avec Lui dans le silence, est le fondement de la vie intérieure. Leur enseigner d'une façon concrète et sensible la sacralité de l'église est ainsi nécessaire : c'est la Maison de Jésus, là où Il nous attend et nous laisse venir à Lui.

Nous devons encore penser à ceux qui sont de passage, ou à ceux qui sont en recherche. Nous devons ainsi nous interroger sur le contre-témoignage que peut constituer notre désinvolture face à ce qui est sacré et face aux mystères de notre foi.

Chers fidèles, le mois du Sacré-Cœur coïncide souvent avec la Fête-Dieu. C'est le cas cette année. Dans la Très Sainte Eucharistie, le Sacré-Cœur est réellement présent. Alors, allons à Lui, à l'église, pour cette rencontre d'amour.

Que ce soit pour la Sainte Messe ou une visite au Saint-Sacrement, le silence intérieur et extérieur permettra un vrai cœur à cœur sanctifiant. Car seul « le silence est capable de creuser un espace intérieur au plus profond de nous-mêmes, pour y faire habiter Dieu, pour que sa Parole demeure en nous, pour que l'amour pour Lui s'enracine dans notre esprit et notre cœur, et anime notre vie. La première direction est donc de réapprendre le silence, l'ouverture pour l'écoute, qui nous ouvre à l'autre, à la Parole de Dieu » (Benoît XVI).

Abbé Benoît de Giacconi, *chapelain*



PRIERE POUR LE MOIS DU SACRE-CŒUR

Il m'arrive souvent, Seigneur, de penser que je suis trop occupé pour prier. Mes journées sont tellement remplies ! Est-ce possible que le temps me manque pour penser à Vous ?

Seigneur, n'êtes-Vous pas mon soutien, ma force et mon courage ? Je veux m'habituer, Seigneur, à Vous parler comme à un ami, à Vous confier mes joies et mes peines. Voilà pourquoi, du fond de mon cœur, je veux te dire : « Seigneur, je Vous aime ».

Quand je serai fatigué, aidez-moi à dire quand même : « Seigneur, je Vous aime ».

Quand j'éprouverai de la difficulté à pardonner, je n'aurai qu'à penser de Vous répéter : « Seigneur, je Vous aime ».

Quand il fera sombre en moi, quand je ne saurai pas où Vous êtes, alors je Vous appellerai en disant : « Seigneur, je Vous aime ».

Mon devoir d'état sera plus doux et mon travail deviendra une prière qui Vous dira pour moi : « Seigneur, je Vous aime ».

Quelle épreuve pourra m'ébranler, quelle souffrance pourra me troubler, si je puis toujours, Vous redire : « Seigneur, je Vous aime ».

Pour les joies que Vous me donnez, pour les grâces dont Vous me comblez, mon merci le voici : « Seigneur, je Vous aime ».

Et simplement pour te plaire, sans autre raison que cela, acceptez que souvent je Vous dise : « Seigneur, je Vous aime ».

Et quand, au soir de ma vie, Vous m'inviterez chez Vous, je voudrais bien, avant de partir, Vous dire une dernière fois ici-bas : « Seigneur, je Vous aime ».

Et quand Vous m'accueillerez pour me juger, soyez indulgent, car Vous le savez, je Vous ai dit, tant et tant de fois : « Seigneur, je Vous aime ».

Ainsi soit-il

Auteur inconnu

LE SAINT DU MOIS

Saint Basile le Grand, fêté le 14 juin

Saint Basile (330-379), docteur de l'Eglise, évêque de Césarée de 370 jusqu'à sa mort, est un des plus importants Pères de l'Eglise, ce qui lui a valu le titre « le Grand », qui lui fut donné déjà par ses contemporains.

Avec saint Grégoire de Nazianze et saint Grégoire de Nysse il appartient à ceux qu'on appelle les Pères « cappadociens », car ils étaient originaires de la Cappadoce, une région intérieure de l'Asie-Mineure, et étaient liés entre eux par des liens de parenté et de collaboration.

Avec saint Athanase, saint Grégoire de Nazianze et saint Jean Chrysostome, il est considéré l'un des « pivots » de l'Eglise grecque (tout comme saint Jérôme, saint Ambroise, saint Augustin et saint Grégoire le Grand le sont pour l'Eglise latine). Mais si saint Athanase avait été surtout un lutteur, et saint Jean Chrysostome un moraliste incomparable, le trait dominant du caractère de saint Basile semble être une harmonieuse plénitude des dons les plus diverses.

L'Eglise a possédé peu d'hommes aussi complets et aussi bien équilibrés. Comme l'écrit le père Cayré, « il a uni à un degré rare le génie de Rome à celui de la Grèce ». Du génie romain il avait le côté pratique, pragmatique, qui en a fait un pasteur infatigable, notamment dans les œuvres de charité ; du génie grecque, il possédait la spéculation philosophique et théologique.

Un aspect fort intéressant de sa personnalité est aussi la haute valeur littéraire de ses écrits, qui en fait un auteur de premier rang de la littérature grecque. Les hellénistes sont unanimes à lui reconnaître une parfaite maîtrise du grec classique ainsi qu'une connaissance profonde de la littérature païenne. Mais chez saint Basile, loin de représenter un simple loisir ou un moyen pour affiner ses qualités rhétoriques, la connaissance des auteurs classiques était un véritable outil pour disposer à la foi. Un de ses écrits plus célèbres, en effet, porte un titre très significatif : « Exhortation aux jeunes gens sur la manière de tirer profit de la littérature païenne ». Dans cet élégant pamphlet écrit sous forme épistolaire, saint Basile explique – avec beaucoup d'exemples cités d'auteurs comme Homère, Hésiode, Théognis de Mégare, Platon et bien d'autres – que les ouvrages des auteurs païens de l'antiquité sont riches d'enseignements fort utiles pour les chrétiens, soit parce qu'ils sont identiques à ceux de



l'Écriture, soit parce que, en tant que préceptes de sagesse humaine, ils constituent une sorte de « préparation » à la foi. Douze siècles plus tard, les jansénistes arriveront à censurer les œuvres païennes à cause des choses immorales qu'on peut y trouver. Saint Basile répond par avance à cette objection, et il le fait en recourant à une image tirée elle aussi... des auteurs païens : il suffira, dit-il, de faire comme Ulysse face aux Sirènes, c'est-à-dire de ne pas renoncer à traverser la mer à cause d'elles, mais se boucher les oreilles pour ne pas tomber lorsqu'elles veulent nous tenter. Ainsi, son œuvre constitue « une page justement célèbre de

l'inculturation du christianisme dans le patrimoine de l'hellénisme » (J.-R. Pouchet).

En parlant de la vie de saint Basile, on ne saurait taire l'un des points les plus importants de son action pastorale : la lutte contre l'arianisme.

L'arianisme, qui tire son nom du prêtre Arius (250-336), est une hérésie qui mine le christianisme jusque dans son fondement, car elle tient que le Fils de Dieu est une créature – « de nature semblable », mais non pas « de la même nature » que le Père, comme l'affirme le dogme catholique – et que donc Jésus-Christ ne serait qu'un homme. A une

époque où la théologie des relations trinitaires n'était pas encore parfaitement affinée dans tous ses détails, cette doctrine se révéla très séduisante même pour des âmes de bonne foi, si bien qu'au IV^e siècle, comme le dit saint Jérôme dans une formule restée célèbre, « le monde entier gémit et s'étonna de se trouver arien ».

C'est justement dans la tourmente de ce siècle « qui se retrouva arien » presque sans s'en rendre compte, que saint Basile dut se battre pour le triomphe de la vraie doctrine chrétienne, celle qui avait été définie au Concile de Nicée (325), lequel avait défini que le Fils de Dieu est « consubstantiel » au Père. La foi de saint Basile fut toujours franchement nicéenne ; mais en même temps, sa position (Césarée était la vraie métropole de l'Asie-Mineure) et ses bons rapports avec Antioche, d'où était issu l'arianisme et dont l'école théologique penchait vers cette hérésie, lui permirent, à la différence d'autres défenseurs de l'orthodoxie nicéenne tels que saint Hilaire de Poitiers, de se faire écouter de tout l'épiscopat oriental.

Sans rentrer dans tous les détails de la controverse, il faut cependant retenir que, de l'avis de tous les historiens, sans saint Basile la doctrine chrétienne de Nicée n'aurait pas pu triompher. Mais peut-être, encore plus que la défense de la doctrine, l'enseignement le plus grand qu'il nous laisse est celui de l'humilité. Comme beaucoup de saints en effet, il n'a pas pu voir les fruits de l'arbre qu'il a semé. La doctrine de Nicée triomphera ainsi officiellement et solennellement au Concile de Constantinople, en 381, c'est-à-dire tout juste deux ans après la mort de Basile.

Il y a là une leçon pour les chrétiens de tous les temps : lorsque la chrétienté vit un temps de crise de la foi, ce n'est pas parce qu'on ne voit pas – et peut-être on verra jamais dans cette vie – la fin de cette crise, qu'il faut lâcher le combat !

Abbé Angelo Citati

L'ORAISON

SELON SAINTE THERESE D'AVILA

CINQUIEME PARTIE



Thérèse d'Avila a mis au point une manière d'oraison (V, prologue p. 13 ; cf. R 2,2 p. 331 ; F 2,3 p. 618¹) qu'elle proposera ensuite dans ses écrits comme forme fondamentale de prière à utiliser aussi bien par les débutants que par ceux qui sont plus avancés dans le chemin de la perfection.

Il nous reste un autre point obscur à éclaircir au sujet de cette représentation du Christ. Teresa propose qu'on le considère tantôt auprès de soi (V 13, 22 p. 90), tantôt devant soi (V 12, 2 p. 77), et enfin à l'intérieur de soi (C 28, 4 p. 460). Toutefois elle insiste pour qu'on se le représente de préférence au plus intime de l'âme parce que cette manière de faire nous attache mieux à Lui, elle est plus fructueuse que de le considérer hors de soi (V 40,6 p. 312) et puis, ainsi, on n'a pas à se fatiguer l'esprit à le chercher sur le Mont Calvaire, au Jardin des Oliviers et à la Colonne (C 28, 4 p. 460). Elle dira encore que faire ainsi c'est se retirer avec son Dieu dans son paradis intérieur ou dans le petit ciel de notre âme (C 28,5 p. 460).

On pourrait considérer que la question est sans importance car la représentation du Christ conçue par la foi au-dedans de soi n'est pas incompatible avec une représentation auprès de soi puisque les conditions de lieu et de temps étant abolies, le Christ est dans l'âme et l'âme dans le Christ ou auprès de Lui selon l'attrait de la grâce du moment. En fait, la préférence de Teresa pour la représentation du Christ au-dedans de soi n'a pas pour motif une raison psychologique ou pratique seulement mais

¹ Les citations sont faites d'après la traduction de Marcelle AUCLAIR, *Œuvres complètes et Correspondance*, Desclée De Brouwer, Paris 1964 et 1959. Sigles adoptés : V Autobiographique ; C Chemin de la Perfection ; D Livre des Demeures ; F Fondations ; L Lettres ; R Relations.

doctrinale. Elle s'appuie en effet sur une vérité qui constitue un principe fondamental de la spiritualité thérésienne : le Christ demeure dans l'âme, en son centre comme en un château. Cette idée partout présente dans les écrits thérésiens sera magistralement développée dans sa dernière œuvre, le *Livre des Demeures*.

Nous devons maintenant demander à Teresa, quelle va être la nature ou le contenu de l'activité produite par l'âme dans ce recueillement en présence du Christ-Homme ? Cette attitude pourrait être caractérisée par le regard.

On est frappé de la prédilection marquée par Teresa pour ce terme. *Représentez-vous le Seigneur lui-même auprès de vous, et considérez avec quel amour et quelle humilité il vous instruit (...) Je ne vous demande pas pour le moment de penser à Lui, ni de beaucoup raisonner, ni d'appliquer votre entendement à de grandes et délicates considérations ; je ne vous demande que de le regarder* (C 26,1 et 3 p. 452).

Il s'agit du regard de l'âme sur le Christ ou du regard du Christ sur l'âme, jamais votre Epoux ne vous quitte des yeux, il a supporté de votre part mille laideurs et abominations contre Lui, et cela n'a pas suffi à détourner son regard (...) Considérez, comme il le dit à l'Epouse, qu'il n'attend que cela, que nous te regardions (C 26,5 p. 453 ; cf. V 13,22 p. 90).

Ce regard mutuel exprime en fait une relation personnelle, immédiate, une relation vivante de présence réciproque.

Le terme de regard signifie qu'il s'agit d'une activité simple qui abolit toute multiplicité d'actes ; c'est une activité d'ordre intuitif puisque l'âme réalise (au sens fort du terme), la Présence du Christ comme un objet présent (V 4,7 p. 28) à elle, de manière réelle, existentielle, vivante.

La représentation du Christ en son Humanité et le regard porté sur Lui dépendent évidemment de la vivacité de la foi qui porte en quelque sorte à leur point maximal d'intensité les vérités révélées, toute la connaissance des mystères que l'âme a reçue au baptême et par l'enseignement de l'Eglise, ainsi que les connaissances acquises par l'étude, la réflexion et enfin ses expériences personnelles antérieures.

Cet acte de foi vive inclut naturellement l'espérance sous la forme du désir. Désir de l'union à Dieu, de son service, de sa gloire, en un mot désir de Dieu. Teresa insiste beaucoup sur l'importance de ces désirs pour progresser et dans la connaissance de Dieu et dans la perfection. Ces désirs concernent l'âme elle-même, le salut des âmes, la réalisation du dessein de Dieu sur le monde. Dans la définition brève de ce type d'oraison, Teresa a cette formule significative : vivre en gardant en moi la présence de Jésus-

Christ, notre Bien et Seigneur (V 4,7 p. 28). Elle ne dit pas « mon » mais notre Bien et Seigneur.

Enfin, ce regard, fait de foi et d'espérance, est surtout et principalement animé par l'amour. Ce qu'elle dira d'une oraison plus avancée est déjà valable ici : Dieu et l'âme se comprennent, sans autre artifice, ces deux amis se communiquent leur amour mutuel. Comme ici-bas deux personnes qui s'aiment beaucoup et se comprennent bien semblent s'entendre sans échanger un signe, rien qu'en se regardant (V 27,10 p. 188).

En définitive, le regard de l'âme exprime le tout de la personne en Présence du Christ vivant en elle. C'est ce que les auteurs spirituels nomment habituellement l'attention amoureuse.

3) Entretien avec le Christ

Le troisième temps de l'oraison thérésienne est celui de l'entretien avec le Seigneur, échange qui pourra prendre deux formes variables selon la grâce du moment où les dispositions de l'âme.

a) Entretien cœur à cœur :

La première forme qui prolonge normalement l'échange des regards est l'entretien cœur à cœur, nous dirions aujourd'hui, du dialogue avec le Seigneur. *Vous voulez non seulement le regarder, mais soulager votre âme en lui parlant ; point en disant des prières toutes faites, mais des paroles jaillies de votre cœur en peine, ce qu'il prise hautement* (C 26,6 p. 454).

Pour demeurer en sa Présence, garder le contact intime avec Lui, il arrive un moment où l'âme, rompant le silence, s'exprime en livrant sans apprêt le fond de son être. Nous pouvons (...) nous exercer à vivement nous éprendre de son Humanité sacrée, vivre en sa présence, lui parler, lui demander ce dont nous avons besoin, nous plaindre à lui de nos peines, nous réjouir avec lui de nos joies, et ne pas l'oublier pour autant, sans chercher des prières apprêtées, mais des mots conformes à nos désirs et à nos besoins (V 12,2 p. 77).

On voit qu'il n'est pas question d'utiliser des formules stéréotypées, d'exprimer des sentiments élevés, de faire de hautes et savantes considérations. Teresa ici veut écarter la tentation de certaines âmes de jouer un personnage, de chercher à présenter au Seigneur un visage honorable, digne de Lui ou l'illusion de celles qui croient avoir fait une bonne oraison parce qu'elles auront occupé tout leur temps d'oraison à parler sans arrêt !

Imposons silence à l'entendement. Occupons-le si possible à considérer Celui qui nous regarde, tenons-lui compagnie, parlons-lui, sollicitons-le, humilions-nous ;

délectons-nous en sa présence, et rappelons-nous que nous ne mériterions pas d'être là (V, 13,22 p. 90).

Vérité, liberté et amour sont les trois qualités principales réclamées par Teresa dans cet entretien seul à seul avec le Seigneur.

Vérité de l'âme qui ne cache rien de sa misère, de ses faiblesses, de ses besoins, se sachant connue sans dissimulation possible et aimée, en dépit de tout, par son Seigneur.

Qu'ils se tiennent en présence du Christ, et sans fatiguer l'entendement, qu'ils lui parlent et se réjouissent avec Lui ; sans se fatiguer à composer des discours, qu'ils lui présentent leurs besoins et se rappellent les raisons qu'il aurait de ne pas les admettre devant lui. Parfois une chose, et parfois l'autre, pour que l'âme ne se lasse point de ne manger qu'un seul mets (V 13,11 p. 85).

La liberté dont peut et doit user l'âme dans l'expression de ses sentiments est la *parresia* dont parlent l'Écriture et les Pères de l'Église. C'est la familiarité, la franchise, la simplicité de deux amis qui se connaissent intimement et savent qu'ils peuvent se parler sans faire de circonlocutions, sans devoir prendre mille précautions pour ne pas blesser la susceptibilité de l'autre ou feindre des sentiments édifiants. *Il aime beaucoup que nous lui parlions franchement ; lorsque nous lui parlons simplement et clairement, sans dire une chose pour nous en réserver une autre, il donne toujours au-delà de ce que nous lui demandons* (C 37,4 p. 498).

Voir par exemple la prière qu'elle fait pour son frère Agostin de Ahumada en danger au Chili en juillet 1571 (Fav p. 547). Cette prière du cœur, si libre de ton, lui était habituelle : *je commence à parler au Seigneur tout naïvement, car je m'adresse souvent à Lui sans savoir ce que je dis ; c'est l'amour qui parle* (V 34,8 p. 252 ; cf. V 37,9 p. 284 ; F 19,6 p. 704). *D'ailleurs mon Dieu n'est nullement susceptible ; il n'est pas méticuleux (...) il s'accommode de toutes nos façons* (C 23,3 p. 445 ; cf. exemple V 37,8 p. 284).

Enfin, et ici nous sommes au cœur de l'oraison thérésienne. Il importe avant tout et par-dessus tout de manifester un amour qui se veut total, unique, vivant.

Teresa répétera que dans l'oraison il s'agit essentiellement non de beaucoup penser mais de beaucoup aimer (D 4, 1, 7 p. 908 ; F 5,2 p. 630). Elle affirmera que *l'oraison ne demande pas de force corporelle, mais rien que de l'amour, et l'habitude* (V 7,12 p. 48). Pour désigner ceux qui font oraison, elle aura cette belle formule : *ce sont des serviteurs de l'amour* (V 11,1 p. 69). Si toutes les imaginations ne sont pas capables de méditer, toutes les âmes sont douées pour aimer (F 5,2 p. 630).

Il n'est pas nécessaire de rappeler ici ce que Teresa entendait lorsqu'elle parlait de l'amour de Dieu et du prochain. Toute sa conception de la perfection chrétienne y entre en jeu. En bref, aimer le Seigneur ne consiste pas seulement en des sentiments d'admiration, de reconnaissance, d'adoration, de confiance, etc., mais encore et surtout dans la générosité à se conformer à la volonté de Dieu, quoi qu'il en coûte.

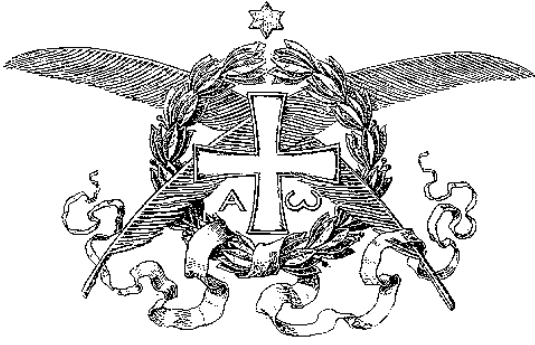
Sous sa plume revient comme un leitmotiv l'expression contenter Dieu. Il ne s'agit pas de goûter le plus grand plaisir, mais d'avoir la plus forte détermination de désirer toujours contenter Dieu (D 4,1,7 p. 908). C'est pourquoi elle insistera tant pour qu'on prouve par des actes l'authenticité de son amour. L'amour de Dieu ne consiste pas dans les larmes, ni dans ces saveurs et tendresses que nous désirons souvent pour notre consolation, mais c'est servir Dieu avec justice, force d'âme et humilité.

Comme signe d'une bonne oraison, elle écrit au P. Gracian : *En ces choses spirituelles intérieures, la meilleure et la plus juste est celle qui laisse un meilleur arrière-goût ; je ne dis pas immédiatement et sur-le-champ de grands désirs, car bien que cela soit bon, ils ne sont pas toujours tels que nous les dépeint notre amour-propre. J'appelle arrière-goût ce qui est confirmé par des actes, le désir de voir se manifester la gloire de Dieu, y contribuer soi-même très sincèrement, et employer la mémoire et l'entendement à chercher la manière de lui plaire et de mieux montrer son amour pour lui* (L 122 p. 249).

Durant le temps de l'oraison, il est nécessaire de tout mettre en œuvre pour garder avec le Christ un contact vivant et maintenir active cette relation d'amour, tout ce qui vous incitera à aimer davantage, faites-le (D 4,1,7 p. 908). Elle propose que l'âme se comporte vis-à-vis de Dieu selon son choix ou ses dispositions du moment ou selon les circonstances. Traitez-le en père, en frère, en maître, en époux, tantôt d'une manière et tantôt de l'autre (C 28,3 p. 460 ; *ibid.*, 28,2 p. 459).

Pour rendre compte de tous les éléments présentés par Teresa dans ses explications sur l'oraison de recueillement, il semble qu'on doive reconnaître à cet entretien cœur à cœur avec le Seigneur deux formes très proches mais distinctes. La première pourrait être appelée entretien simple dans lequel l'âme expose spontanément ce qu'elle a accumulé dans son cœur et que lui inspire l'Esprit-Saint, ce qui lui vient à l'esprit dans l'immédiat. Elle vide le trop-plein de son cœur, sans ordre ni plan, comme nous l'avons vu.

A suivre...



Ordo liturgique

Dimanche 6 juin, 2^e Dimanche après la Pentecôte ; **en France solennité obligatoire de la Fête-Dieu** (*1^{ère} classe, Blanc*)

Lundi 7 juin, de la Férie (*4^{ème} classe, Vert*)

Mardi 8 juin, de la Férie (*4^{ème} classe, Vert*)

Mercredi 9 juin, de la Férie (*4^{ème} classe, Vert*)

Jeudi 10 juin, Sainte Marguerite d'Écosse, reine et veuve (*3^{ème} classe, Blanc*)

Vendredi 11 juin, Fête du Sacré-Cœur de Jésus (*1^{ère} classe, Blanc*)

Samedi 12 juin, Saint Jean de Saint-Facond, confesseur (*3^{ème} classe, Blanc*)

Dimanche 13 juin, 3^e Dimanche après la Pentecôte, **en France solennité du Sacré-Cœur de Jésus** (*1^{ère} classe, Blanc*)

Lundi 14 juin, Saint Basile le Grand, évêque, confesseur et docteur (*3^{ème} classe, Blanc*)

Mardi 15 juin, de la Férie (*4^{ème} classe, Vert*)

Mercredi 16 juin, de la Férie (*4^{ème} classe, Vert*)

Jeudi 17 juin, Saint Grégoire Barbarigo, évêque et confesseur (*3^{ème} classe, Blanc*)

Vendredi 18 juin, Saint Ephrem, diacre, confesseur et docteur ; dans le diocèse de Bordeaux, saint Amand, évêque et confesseur (*3^{ème} classe, Blanc*)

Samedi 19 juin, Sainte Julienne Falconieri, vierge (*3^{ème} classe, Blanc*)

Dimanche 20 juin, 4^e Dimanche après la Pentecôte (*2^{ème} classe, Vert*)

Lundi 21 juin, Saint Louis de Gonzague, confesseur (*3^{ème} classe, Blanc*)

Mardi 22 juin, Saint Paulin de Nole, évêque et confesseur (*3^{ème} classe, Blanc*)

Mercredi 23 juin, Vigile de la nativité de saint Jean-Baptiste (*2^{ème} classe, Violet*)

Jeudi 24 juin, Nativité de Saint Jean-Baptiste (*1ère classe, Blanc*)

Vendredi 25 juin, Saint Guillaume, abbé (*3ème classe, Blanc*)

Samedi 26 juin, Saint Jean et saint Paul, martyrs (*3ème classe, Rouge*)

Dimanche 27 juin, 5e dimanche après la Pentecôte (*2ème classe, Vert*)

Lundi 28 juin, Vigile des saints apôtres Pierre et Paul (*2ème classe, Violet*)

Mardi 29 juin, Les saints apôtres Pierre et Paul - fête patronale de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pierre (*1ère classe, Rouge*)

Mercredi 30 juin, Commémoration de saint Paul (*3ème classe, Rouge*)

Jeudi 1^{er} juillet, Fête du Précieux Sang de Notre-Seigneur Jésus-Christ (*1ère classe, Rouge*)

Vendredi 2 juillet, Visitation de la Sainte Vierge (*2ème classe, Blanc*)

Samedi 3 juillet, Saint Irénée, évêque et martyr (*3ème classe, Rouge*)

Dimanche 4 juillet, 6e Dimanche après la Pentecôte, solennité des saints Apôtres Pierre et Paul (*1ère classe, Rouge*)



Carnet de famille

Baptêmes

- ❖ Philippa Aubrion, le samedi 8 mai, en l'église d'Aubie-et-Espessas.
- ❖ Victoire Dubois, le samedi 15 mai, en l'église Saint-Bruno.
- ❖ Sixte Bouclier, le samedi 22 mai.

Communions solennelles

Ont professé publiquement la Foi, le dimanche 30 mai, en l'église Saint-Bruno :

Jehanne Barba	Sophie Gicquel
Isaure de Baritault	Camille Guitton
Albane Baritou	Grégoire de La Chapelle
Côme Carrière	Rogatien de Laborie
Tiphaine Cazcarra	Charlotte de Lambert des Granges
Aricie Costrel	Pierre-Louis Larbodie
Maylis de Crémiers	Yseult de Linares
Romain Delbos	Hippolyte Le Poidevin
Foucauld Delemar	Lancelot Ottaviani
Louis Demarque	Edouard Pierron
Alexis Demezou	Diane de Place
Inès Dichamp	Eléonore Roquain
Nicolas Dichamp	Cyprien Taupiac
Hortense Fiquet	

Publication des bans

Il y a promesse de Mariage entre :

- ❖ Monsieur Jean Dupoux et Mademoiselle Emmanuelle Pinoteau, le vendredi 9 juillet 2021, en l'église Saint-André de Sauveterre-de-Béarn (64).
- ❖ Monsieur Louis Winum et Mademoiselle Aliénor Magnien de Magnienville, le samedi 14 juillet 2021, en l'église Saint-Nicolas de Marville (55).
- ❖ Monsieur Louis Noël et Mademoiselle Albane Pusset, le samedi 31 juillet 2021, en l'église Saint-Bruno de Bordeaux.
- ❖ Monsieur Geoffroy Peyret-Lacombe et Mademoiselle Clotilde Rokvam, le samedi 7 août 2021, en l'église Notre-Dame de l'Assomption de Belvès (24).

Décès

- ❖ Hubert Calvet, le dimanche 23 mai, muni des Sacrements de l'Eglise. Oblat bénédictin et fidèle paroissien Monsieur Calvet a été un ardent défenseur de la liturgie traditionnelle à Bordeaux et au-delà, imitant en cela l'œuvre de son frère, Dom Gérard, fondateur de l'abbaye du Barroux. Monsieur Calvet a fait beaucoup pour notre communauté et nous lui en resterons reconnaissants. Ses obsèques ont été célébrées à l'église Saint-Bruno, le jeudi 27 mai, par le Très Révérend-Père Marc, Abbé de Sainte-Marie de La Garde.
- ❖ Myriam Renard, maman d'Augustin (paroissien de Saint-Bruno), le lundi 24 mai, munie des Sacrements de l'Eglise. Ses obsèques ont été célébrées le vendredi 28 mai en l'église Saint-Germain de La Châtre (36).
- ❖ Robert Boudon, le vendredi 4 juin. Ancien sacristain de notre communauté, Monsieur Boudon a été rappelé à Dieu des suites d'une douloureuse maladie. Nous avons tous été marqués par le dévouement et la gentillesse de Robert Boudon. Ayons à cœur de prier pour le repos de son âme. Ses obsèques seront célébrées le mardi 15 juin, à 15h00, à l'église de Haut-Langoiran, par Monsieur l'abbé Edouard de Mentque.

Annonces mensuelles

(sous réserve de changements liés à la situation sanitaire)

Pour recevoir nos lettres d'information, rendez-vous au bas de la page d'accueil de notre site internet : fssp-bordeaux.fr

En cas de difficulté, contactez Eric Bonnouvrier au 06 11 83 72 24

- ❖ Dimanche 6 juin : solennité de la Fête-Dieu. Première Communions au cours de la Messe solennelle de 10h30, et procession du Très Saint-Sacrement. Attention : pas de Messe à 12h15 ce jour.
- ❖ Jeudi 10 juin : à 20h30, réunion mensuelle des Foyers Saint-Joseph. Renseignements auprès d'Aliénor Hutten au 06 59 40 52 38 ou alienor@huten.fr

- ❖ Mercredi 16 juin : cours mensuel de doctrine pour adultes, à 20h30 à Saint-Bruno (entrée côté parking). Ce cours sera donné simultanément en direct sur notre page facebook. Thème abordé : « *Le Mariage, Alliance sacrée* ».
- ❖ Mercredi 23 juin : derniers cours de catéchisme pour les enfants du primaire et les collégiens.
- ❖ Vendredi 25 juin : dernier cours de catéchisme pour les lycéens.
- ❖ Samedi 26 juin : dîner paroissial de fin d'année, à partir de 18h30. Renseignements et inscriptions par le tract sur la table de presse, ou par le lien dans les lettres d'information électronique. Inscriptions avant le 15 juin !
- ❖ Dimanche 27 juin : Messe solennelle à 10h30 pour la fin de l'année paroissiale.
- ❖ Dimanche 27 juin : à 16h00, à la cathédrale Saint-André, Messe d'ordination sacerdotale et diaconale pour le diocèse de Bordeaux.
- ❖ Mardi 29 juin : journée Portes-Ouvertes du nouveau presbytère des prêtres de la Fraternité à Bordeaux, au 16 rue Jean Soula (33000). De 10h00 à 12h00 et de 15h00 à 18h00, venez découvrir le nouveau lieu de résidence de vos prêtres, pour lequel ils vous expriment à nouveau toute leur gratitude.
- ❖ Mardi 29 juin : la Messe de 19h00 sera chantée pour la fête des saints apôtres Pierre et Paul, fête patronale de la Fraternité Saint-Pierre.
- ❖ Jeudi 1^{er} juillet : dernière adoration du jeudi après-midi à Saint-Bruno, de 15h00 à 18h30. Reprise le jeudi 2 septembre.
- ❖ Vendredi 2 juillet : attention, pas d'adoration du 1^{er} vendredi du mois. Idem en août. Reprise le vendredi 3 septembre.
- ❖ Vendredi 2, samedi 3, et dimanche 4 juillet : pèlerinage des Pères de famille de Hostens à Arcachon.

- ❖ **Dimanche 4 juillet : entrée en vigueur des horaires d'été : Messe à Saint-Bruno à 8h30 et 10h30 ; Messe à Arcachon à 18h00.**
Reprise des horaires habituels le dimanche 29 août.

Annonces particulières

- ❖ **Projet de garderie pour les petits enfants**

Un projet pour faire garder les petits enfants pendant la Grand'Messe dominicale de 10h30, est en réflexion. Pour tout renseignement, contactez Marie-Lorraine de Badilhac, au 06 68 19 78 92 ou par courriel : malobarba@hotmail.com

- ❖ **Le lundi est le jour de repos hebdomadaire de vos prêtres : veillez à ne pas les déranger ce jour-là sauf extrême urgence.**

- ❖ **Annonce d'alternance :**

Impliqué dans la vie de notre paroisse St Bruno par le service de messe, un de nos jeunes souhaite rester à Bordeaux pour poursuivre ses études. C'est pourquoi il cherche actuellement une entreprise pour l'accueillir dans le cadre d'un BTS Management Commercial Opérationnel en alternance.

Jeune homme actif, autonome et doté d'un bon sens du relationnel, grâce à ses années de scoutisme, il a la capacité à déployer les directives demandées et à diriger une équipe. Immergé dans un environnement multiculturel (langues maternelles : le français et l'anglais), il s'intéresse au monde du vin et a fait partie d'une association œnologique durant sa première année de droit, ce qui lui a permis de découvrir Cognac, Pomerol et Bergerac.

Restant ouvert à toute proposition, Jean-Denis est joignable au 06 99 95 70 51.

- ❖ **Recherche de logement :**

Un étudiant en comptabilité au lycée Gustave Eiffel recherche une solution de logement à prix abordable sur Bordeaux à partir de septembre 2021 : soit un appartement en colocation, soit une chambre chez l'habitant. Vous pouvez le contacter au 06 52 50 48 10.

Soutenir la Fraternité Saint-Pierre à Bordeaux

Vous le savez, vos prêtres ne font pas payer leur apostolat : ils sont entièrement au service de Dieu et des âmes. C'est la raison pour laquelle votre soutien fait l'objet d'un commandement de l'Eglise : « Les fidèles sont tenus de subvenir aux nécessités matérielles de l'Eglise, chacun selon ses possibilités » (CEC n°2043).

Pour nous aider : suivez les indications ci-dessous ou allez directement sur notre site internet : fssp-bordeaux.fr

- Par des dons ponctuels² • Par un virement régulier (cf. formulaire ci-dessous)
- Bénéficiez avantageusement de la fiscalité en déduisant de vos impôts 66% du montant de votre don³. Pour un don ou un virement régulier à la Fraternité Saint-Pierre à Bordeaux, vous recevrez chaque année un reçu fiscal.

ORDRE DE VIREMENT

A RETOURNER A VOTRE BANQUE, ACCOMPAGNE D'UN RIB

Je, soussigné (nom, prénom)
titulaire du compte : vous demande de bien vouloir
virer, le de chaque mois, la somme de €
à compter du/...../..... (inclus) jusqu'à nouvel ordre, ou jusqu'au/...../..... (inclus),
sur le compte dont les coordonnées figurent ci-après :

Bénéficiaire : Fraternité Saint-Pierre – Bordeaux - 16, rue Jean Soula, 33000 Bordeaux
CL Bordeaux Barrière de Pessac

Banque : 30002 Guichet : 01856 - COMPTE : 0000079278A - Clé RIB : 37

IBAN : FR46 3000 2018 5600 0007 9278 A37

BIC : CRLYFRPP

Date et signature :

PARTIE A RETOURNER A LA FRATERNITE SAINT-PIERRE

16 rue Jean Soula, 33000 Bordeaux

Pour des raisons de confidentialité, la banque ne nous transmet jamais les coordonnées des donateurs ; or nous en avons besoin pour vous faire parvenir vos reçus fiscaux.

M., Mme, Mlle, (nom et prénom) :

Adresse :

Code Postal : Ville :

Tél : Courriel : @.....

Vous informe d'un virement mensuel sur votre compte, d'un montant de €

² Vos chèques doivent être libellés à l'ordre de « Fraternité Saint-Pierre – Bordeaux ».

³ Dans la limite de 20% de votre revenu imposable.



Eglise Saint-Bruno

MESSES

Dimanches et Fêtes d'obligation

- 8h30 : Messe basse
- 10h30 : Grand'Messe chantée
- 12h15 : Messe basse
- 18h30 : Messe basse avec orgue

Semaine

- Lundi : 9h00 (*hors vacances scolaires*) et 19h00.
- Mardi : 9h00 (*hors vacances scolaires*) et 19h00.
- Mercredi : 7h00 (*hors vacances scolaires*), 9h00 (*hors vacances scolaires*) et 19h00.
- Jeudi : 9h00 (*hors vacances scolaires*) et 19h00.
- Vendredi : 9h00 (*hors vacances scolaires*) et 19h00.
- Samedi : 12h00.

ADORATION DU ST-SACREMENT

- Jeudi de 15h00 à 18h30, *hors vacances scolaires*.
- Les premiers vendredis du mois (*sauf juillet et août*), de 20h00 à 22h00.

CONFESSIONS

- Les dimanches et fête d'obligation, habituellement durant les Messes à l'exception de la Messe de 12h15.
- Du lundi au vendredi : de 18h30 à 19h00.
- Mardi et vendredi : de 16h00 à 18h00, *hors vacances scolaires*.
- Jeudi : de 15h00 à 18h00, durant le temps de l'adoration, *hors vacances scolaires*.
- Les premiers vendredis du mois, de 20h00 à 22h00 (*sauf juillet et août*).

PERMANENCES DES PRETRES

Entretiens et confessions

- Mardi et vendredi de 16h00 à 18h00, *hors vacances scolaires*.
- Jeudi durant le temps de l'Adoration, *hors vacances scolaires*.

Messe à la basilique Notre-Dame d'Arcachon les dimanches et fêtes à 18h00.

Fraternité Saint-Pierre

www.fssp-bordeaux.fr

Abbé Benoît de Giacconi, *chapelain*
06 62 28 81 92
abdosp@hotmail.fr

Abbé Grégoire Villemnoz
06 95 32 51 15
gregoirevillemnoz@hotmail.fr

Abbé Guillaume Loddé
06 65 54 06 91
abbelodde@yahoo.fr

Abbé Angelo Citati
06 61 29 09 50
a.citati@gmail.com